

Le Proche et le Moyen-Orient, **un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale**

***Plan :**

I) Un région entre convoitises internationales et affirmations identitaires

A) Une région qui concentre de multiples et puissants enjeux, facteurs de tensions

- 1°) Une situation géostratégique
- 2°) Une mosaïque humaine qui rend les constructions étatiques fragiles
- 3°) Des ressources convoitées (hydrocarbures et eau)

B) Une région, enjeu des grandes puissances

- 1°) Le déclin des puissances européennes (années 1940-1950)
- 2°) Un espace de guerre froide (années 1950-années 1980)
- 3°) L'interventionnisme des Etats-Unis (depuis 1990)

C) La montée de l'islamisme politique

- 1°) L'émergence de l'islamisme politique
- 2°) La diffusion de l'islamisme au Moyen-Orient
- 3°) L'émergence du djihadisme

II) Le conflit israélo-arabe depuis 1948

A) Les conflits interétatiques jusqu'aux années 1970

- 1°) La naissance de l'Etat d'Israël
- 2°) Trois affrontements majeurs
- 3°) La paix avec l'Egypte

B) La question palestinienne (années 1970-1990)

- 1°) la naissance de l'OLP
- 2°) Une lutte qui a des conséquences extérieures
- 3°) L'Intifada

C) Les difficultés du processus de paix (depuis 1993)

- 1°) L'autonomie palestinienne
- 2°) les facteurs de blocage
- 3°) Vers un Etat palestinien

Introduction

*Définition du sujet :

-**Un cadre géographique vu du point de vue européen** : Les expressions renvoient à des découpages géopolitiques effectués il y a un siècle (colonisation)

-**Le Proche-Orient** : l'expression employée par les diplomates français dès la fin du XIX^e s. – désigne les régions orientales du bassin méditerranéen, les « **plus proches de l'Europe** » de la Turquie à l'**Egypte**; cette région est aussi désignée par l'expression de « **Levant** ».

-**Le Moyen-Orient** : expression employée et imposée par les Anglo-saxons (*Middle East*) dès le début du XX^e pour désigner une zone médiane entre Proche et Extrême-Orient, **centré sur le Golfe** = un espace géographique englobant le Levant à l'ouest et se terminant par l'Iran à l'est ; il s'étend du sud du Caucase à la péninsule arabique. L'Égypte est incluse dans cette région en raison de ses liens politiques avec le Proche-Orient. **L'expression de Moyen-Orient est donc de nature géopolitique.**



*Cadre chronologique :

Il s'agit d'étudier cette région « depuis la fin de la seconde Guerre mondiale » où pourtant elle a été peu engagée (1940-1942). Cependant, elle en subit les conséquences :

=> **l'antisémitisme européen** est un des facteurs qui conduit les nations occidentales à encourager la naissance de l'Etat d'Israël.

=> **Le déclin des puissances européennes** (France et Etats-Unis) qui sont poussées à la décolonisation sous la pression des Etats-Unis et de l'URSS

*Problématique : **pourquoi le Proche et le Moyen-Orient constituent-ils un foyer majeur de conflits depuis 1945 ?**

=> *Dégager les motifs et les formes de conflictualité, mesurer et comprendre l'extraordinaire résonance des conflits de cette région au niveau mondial.*



I) Un région entre convoitises internationales et affirmations identitaires

A) Une région qui concentre de multiples et puissants enjeux, facteurs de tensions

1°) Le berceau des 3 grands monothéismes

*Le Proche-Orient et le Moyen-Orient abrite les des lieux saints qui constituent un fort enjeu symbolique pour les populations locales comme mondiales (2.2 milliards de chrétiens, 1,3 milliard de musulmans, 30 millions de juifs)



*Un lieu à fort pouvoir symbolique : Jérusalem, notamment sa vieille ville et son esplanade (moins de 1 km²) : bien que faisant partie de la vieille ville, le caractère hautement symbolique du mont pour les religions monothéistes constitue un secteur à part :

-Pour les juifs, il est le lieu où fut bâti le Temple de Jérusalem par le roi Salomon. Aujourd'hui, ils prient aux pieds de ses ruines (Mur des Lamentations)

-Pour les chrétiens, c'est dans ce temple que se déroulèrent plusieurs événements majeurs de la vie de Jésus (tombeau dans l'Église du Saint Sépulcre non loin de là)

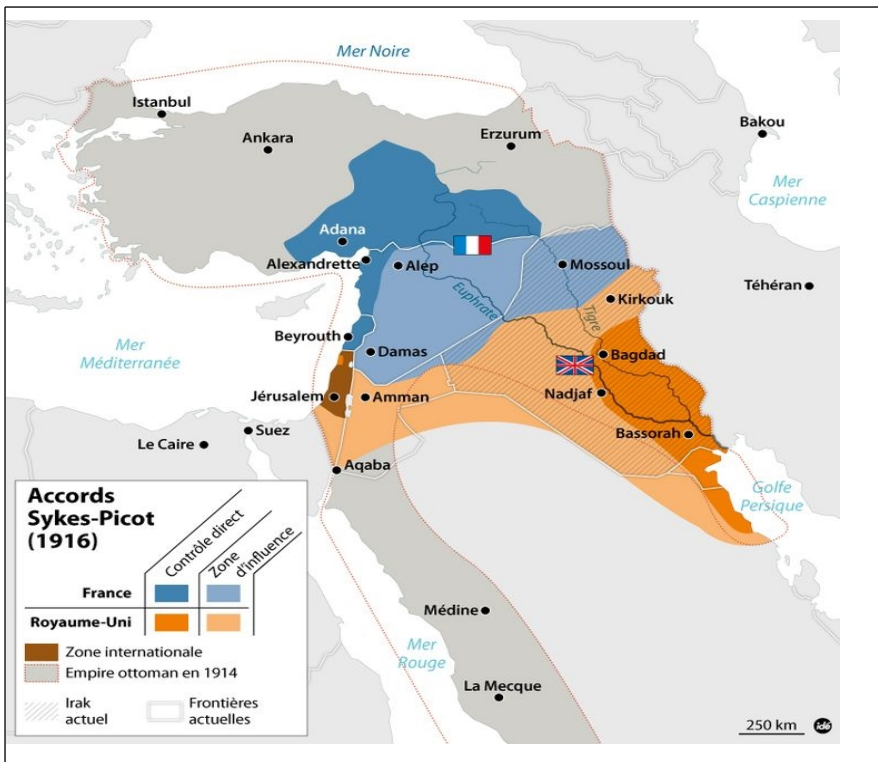
-Pour les musulmans, il héberge l'esplanade des mosquées accueillant deux hauts lieux de l'islam (après La Mecque et Médine, en Arabie saoudite) : le dôme du Rocher et la mosquée Al-Aqsa. Le Dôme du Rocher abrite le « Rocher de la fondation », endroit où, selon la tradition musulmane, Mahomet serait arrivé depuis La Mecque, lors de l'*Isra*, ou voyage nocturne et d'où il serait monté au paradis, lors du *Miraj*, en chevauchant sa monture Bouraq.

2°) Une mosaïque humaine qui rend les constructions étatiques fragiles



*Sur le plan politique : des frontières tracées par le Royaume-Uni et la France à la fin de la première guerre mondiale sur les restes de l'Empire Ottoman (à la suite d'un accord de partage signé entre les deux pays en 1916) et qui ont fait ensuite l'objet de nombreuses contestations.

=>Certains peuples sans Etats (Kurdes



répartis entre Turquie, Syrie et Irak)

=> Les Palestiniens, un Etat en cours de reconnaissance internationale



*Sur le plan culturel, **trois grandes groupes linguistiques** : les Turcs (au Nord), les Persans (Iran-Afghanistan) et les Arabes (au Sud)

*Sur le plan religieux : **l'islam est la religion très majoritairement pratiquée, mais elle est marquée par une diversité de courants, dominé par l'opposition entre chiïtes et sunnites**. L'exemple de l'Irak permet de montrer et comprendre l'opposition entre les courants sunnites (20 %) et chiïtes (55 %) – reste : Kurdes (25 %) dont la composition religieuse est complexe)

=> **Nombreux groupes issus du chiïsme** (Druzes, Alaouites, ismaéliens, etc. en Syrie, Irak, Iran et Liban)

=> **Communautés religieuses antiques** (Yézidis en Irak)

=> **Existence de communautés chrétiennes éclatées** (catholiques, orthodoxes, arméniens, etc.) en Irak, Syrie et Liban (18 communautés chrétiennes dénombrés dans ce dernier pays !)

=> **Présence du judaïsme de manière quasi-exclusive dans l'Etat d'Israël** (fuite des minorités vers Israël dès 1948)

3° Des ressources convoitées (hydrocarbures et eau)

***Plus de 60 % des réserves mondiales estimées de pétrole et 40 % du gaz :** un lieu de production et un acteur

majeurs de l'approvisionnement mondial en hydrocarbures.

-Durant la première moitié du XXe siècle, l'exploitation est aux mains de grandes compagnies privées européennes et américaines (les majors) qui ont été nationalisées après les indépendances

-Dès 1960, la création de l'OPEP montre la volonté des Etats arabes de s'organiser pour peser davantage sur les cours du pétrole et en faire une arme politique (Guerre du Kippour de 1973)

L'arme du pétrole

Nicolas Sarkis, conseiller de l'OPEP, répond aux questions d'un journaliste au lendemain de la guerre israélo-arabe du Kippour (1973), où le pétrole fut utilisé pour la première fois comme une arme politique.

Le pétrole arabe devrait être utilisé tous les jours comme arme politique, en temps de guerre, comme en temps de paix. Il l'est déjà un peu, remarquez. En fait, le mot « arme » pétrolière prête à confusion dans la mesure où il est conçu exclusivement en termes d'embargo ou de réduction des importations. Mais ce

n'est là que l'aspect que l'on pourrait qualifier de « négatif » de l'emploi du pétrole comme arme politique. Il y a un autre aspect « positif » qu'on perd souvent de vue, c'est l'énorme possibilité que le pétrole offre aux Arabes pour étendre le réseau de leurs amitiés dans le monde, et pour développer leurs relations politiques et économiques avec les pays qui utilisent leur pétrole ou qui en bénéficient sous une forme ou sous une autre.

Nicolas Sarkis, *Le Pétrole à l'heure arabe*, Stock, 1975.

-crises récentes sont liées à ce contrôle et au problème du partage des gisements

=>Guerre Iran-Irak entre 1980 et 1988 pour le contrôle des gisements autour de Bassora

=>2 août 1990 : l'Irak envahit le Koweït entraînant la 1^{ère} guerre du Golfe

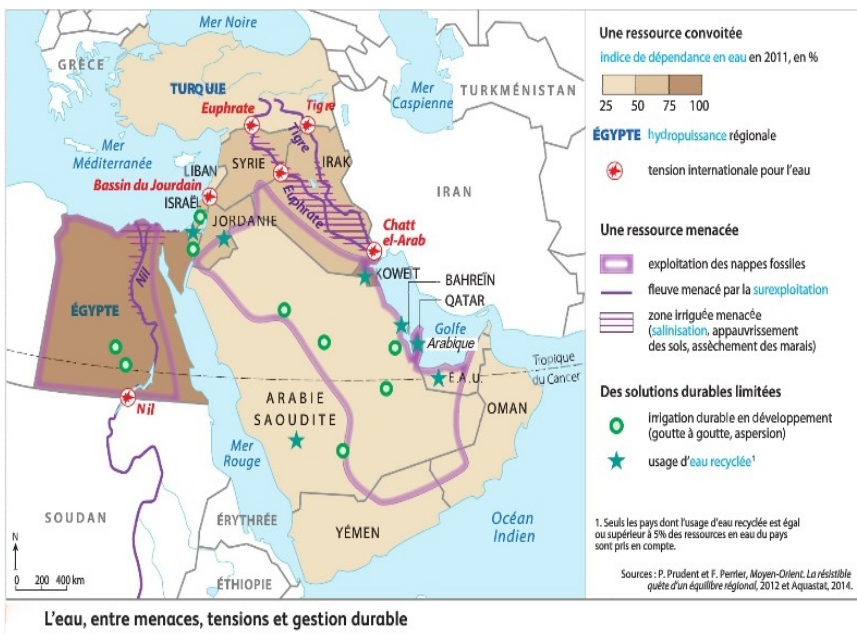
La politique pétrolière américaine après 1945

La participation américaine à la mise en valeur du pétrole au Proche-Orient est juste car les intérêts américains détiennent une part importante des réserves prouvées de la région [...]. La politique américaine du pétrole au Proche-Orient doit reposer sur ces deux objectifs primordiaux : a. la pleine mise en valeur de la production pétrolière du Proche-Orient et b. la stabilisation et sauvegarde des droits de concession des Américains.

J. C. Hurewitz (universitaire américain et ancien agent de renseignement pour le Moyen-Orient), *Diplomatie au Proche et Moyen-Orient*, New York, 1957.

-Importance du contrôle stratégique et de la sécurisation des approvisionnements mondiaux au cœur des politiques occidentales: contrôle des détroits par les flottes américaines, françaises et britanniques
=> Accord « pétrole contre sécurité » au cœur de l'alliance entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite

*Les enjeux autour de la ressource en eau doivent être reliés :



-Aux conditions climatiques (domination des zones semi-désertiques et désertiques)

-A la rareté / irrégularité de la ressource

-Aux prélèvements grandissants (croissance démographique notamment dans les pays du Golfe et nécessité de développement économique entraînant une hausse de la demande).

-les zones conflictuelles (régions traversées par le Tigre et l'Euphrate ; Proche-Orient autour du Jourdain) sont en grande partie liées au contrôle de ces ressources en eau

=>**Problème dont la solution est un facteur déterminant de la paix entre Israéliens et Palestiniens (La Cisjordanie, territoire palestinien, est le « château d'eau » des israéliens par la présence des nappes phréatiques !)**

B) Une région, enjeu des grandes puissances

1°) Le déclin des puissances européennes (années 1940-1950)

***Anciennes puissances coloniales**, la France et le Royaume-Uni ont tenté de conserver une influence sur la région mais se heurte aux sentiments nationalistes des Etats mais aussi aux deux Supergrands

-Cas emblématique de la crise de Suez en 1956



- Depuis son inauguration en 1867, le canal était géré par une société privée franco-britannique : la compagnie de Suez
- en 1956, Nasser, le président égyptien, nationalise la compagnie et chasse les occidentaux
- cette nationalisation entraine **une intervention militaire franco-britannique avec le soutien d'Israël** : la pression américaine (menaces de sanctions économique) et soviétique (menace nucléaire) les contraignent à se retirer.
- => **victoire retentissante de Nasser** qui marque l'effacement définitif des puissances européennes dans la région
- Développement mouvement panarabe : tentative d'unification politique de l'Égypte, de la Syrie et de l'Irak sous la direction de Nasser (refus de la Jordanie un tant associé mais refus de son roi qui tient bon avec l'aide britannique et américaine)

2°) Un espace de guerre froide (années 1950-années 1980)

-la région est donc devenue terrain d'affrontement des deux super-puissances

-Développement de régimes politiques finalement indépendants ouvertement socialiste panarabique et laïc autour d'un parti unique présent (parti Baas) dans tous les pays (Égypte, Syrie, Irak) qui entre dans l'orbite soviétique

=>**Panarabisme** : mouvement d'unification politique du monde arabe au-delà des divisions religieuses (le combat contre Israël étant un ciment de cette unité)

=>**Méfiance de l'Arabie saoudite et des pays du Golfe plus ouvertement religieux mais aussi soumis à l'influence américaine**

Égypte, Irak, Syrie : des régimes « progressistes socialistes » autoritaires

Les figures les plus marquantes de ces États sont **Gamal Abdel Nasser** (Égypte), **Hafez el-Assad** (Syrie) ou **Saddam Hussein** (Irak), qui s'appuient sur des régimes mêlant projets socialistes, laïcité et nationalisme arabe. Ils fondent un pouvoir présidentiel qui dérive progressivement vers une dictature, s'appuyant sur l'armée et la police. Leur alliance traditionnelle avec l'URSS et leur régime de nature républicaine et laïque ont longtemps placé ces États en rivalité avec les monarchies conservatrices du Golfe.



Gamal Abdel Nasser
(1918-1970)

-**Pacte de Bagdad (1955)** destiné à appliquer la doctrine de l'endiguement (*Containment*) dans la zone

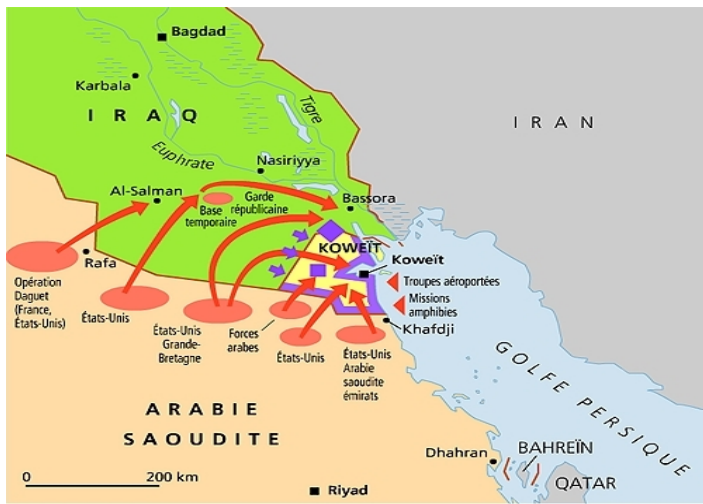
=> Israël et les pays du Golfe placés sous protection sécuritaire américaine (livraisons d'armes, bases navales et aérodromes)

=> Soviétiques qui prennent sous leur coupe La Syrie, L'Égypte et l'Irak en intensifiant leurs livraisons d'armes et en ouvrant des bases navales en Syrie (conflits israélo-arabes de 1968 et de 1973 peuvent être ainsi qualifiés de conflits indirects entre les deux Supergrands)

=>**Echec de la république arabe unie d'Égypte, de Syrie et d'Irak (début des années 1960) : échec du panarabisme**

3°) L'interventionnisme des États-Unis (depuis 1990)

-**Rôle accru depuis la prise du Koweït par Saddam Hussein en 1990** qui entraine une condamnation de l'ONU et l'intervention d'une coalition armée menée par les États-Unis qui met en échec rapidement l'armée irakienne : **c'est la première Guerre du Golfe.**



- Iraq**
- Invasion du Koweït par l'Iraq (1^{er}-2 août 1990)
- Lignes de défense enterrées
- Positions irakiennes
- Coalition internationale**
- Forces terrestres
- Offensive terrestre, 24-28 févr. 1991
- Troupes aéroportées et missions amphibies

La première guerre du Golfe (1990-1991)



Le 11 septembre 2001

C) La montée de l'islamisme politique

1°) L'émergence de l'islamisme politique (années 1950-1970)

-De 1950 à 1970, si beaucoup de pays ont adopté des régimes nationalistes arabes en réaction la naissance de l'Etat d'Israël, progressivement la mise en avant d'une idée de la religion musulmane dans une version **fondamentaliste** apparaît comme la solution.

=> **Fondamentalisme** : volonté d'un retour radical aux sources et aux origines en adoptant des positions rigoureuses.

-1^{er} mouvement fondamentaliste : les **Frères Musulmans en Egypte** qui lutte contre le régime nationaliste et laïc de Nasser

=> **répression violente du pouvoir de Nasser** (emprisonnements et exécutions sommaires) qui pousse à la radicalisation des Frères musulmans

2°) La diffusion de l'islamisme au Moyen-orient (années 1980)

Une définition de la société islamique

Sayyid Qotb radicalise la pensée des Frères musulmans ; il est en effet considéré comme le théoricien du djihad contemporain, visant à lutter contre tous les gouvernements « incroyants ». Il est emprisonné et exécuté sur ordre de Nasser en 1966.

La société de l'ignorance antéislamique, c'est toute société autre que la société islamique. Si nous voulons la définir de manière objective, elle est, dirons-nous, toute société qui n'est pas au service de Dieu. Par cette définition objective, nous faisons entrer dans la catégorie de société de l'ignorance antéislamique toutes les sociétés qui existent de nos jours sur la terre : les sociétés communistes en premier lieu, les sociétés juives et chrétiennes, [...] les sociétés qui prétendent être musulmanes par leur croyance, mais ne sont pas au service de Dieu l'unique dans l'organisation de la vie.

Sayyid Qotb, Ma'alim fi tariq (Jalons sur la route), Le Caire, 1964.

-Attentats du 11 septembre 2001 accentue ce sentiment d'hyperpuissance

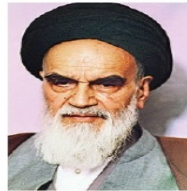
=> **Présidence de George Bush Jr :** **interventionnisme** en Afghanistan (2001) pour aller chasser les talibans (étudiants islamistes) et en Irak (2003) au nom de la lutte contre le terrorisme (**l'Axe du Mal**) qui renverse deux dictatures mais qui n'atténue pas les tensions terroristes et les tensions dans la zone.

=> **Administration Obama (2009-2017) :** **politique de dialogue privilégiée avec la limitation de l'engagement militaire** (retrait des troupes d'Irak en 2011 et d'Afghanistan en 2013) et politique de dialogue avec l'Iran (empêcher la fabrication de l'arme nucléaire)

-Cependant, Une réaction fréquente d'hostilité des opinions publiques moyen-orientales devant ce qui est perçu comme une forme d'impérialisme et accentue les tentations violentes de l'islamisme fondamentaliste.

Iran : entre monarchie et République islamique

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Iran est une monarchie dirigée par le Shah, **M. R. Pahlavi**, qui constitue un allié clé des États-Unis face à l'URSS. Monarque autoritaire, il tente de moderniser son pays, grâce aux revenus du pétrole. Il est renversé en 1979 par **Rouhollah Khomeiny** qui fonde une République islamique. Conservateur en politique intérieure, le nouveau régime affiche des ambitions de puissance régionale et un discours de lutte contre l'Occident en politique extérieure.



Rouhollah Khomeiny
(1902-1989)

La charte du Hamas, 1988

Le Hamas se présente comme une section des Frères musulmans en Palestine.

Art. 6 – Le Mouvement de la résistance islamique est un mouvement palestinien spécifique qui fait allégeance à Allah, adopte l'islam comme règle de vie, et œuvre afin que la bannière d'Allah flotte sur chaque pouce de la Palestine. [...]

Art. 13 – [...] Il n'y a pas d'autre solution au problème palestinien que le djihad. [...]

Art. 15 – Le djihad pour la libération de la Palestine est une obligation individuelle. Quand un ennemi occupe une partie des terres d'islam, le djihad devient une obligation pour chaque musulman. Dans la lutte contre l'occupation juive de la Palestine, l'étendard du djihad doit être levé. Nous devons instiller dans l'esprit des musulmans que la cause palestinienne est une cause religieuse. Elle doit être réglée sur cette base parce que la Palestine abrite des lieux saints islamiques comme la mosquée al-Aqsa, unie à la mosquée de La Mecque [...].

-Extension dans les années 1980 à d'autres pays (**Hezbollah chiite au Liban** et **Hamas en Palestine** sous influence iranienne et avec le soutien de la Syrie qui est pourtant un régime laïc mais allié de l'Iran)

=> **L'islamisme arrive au pouvoir en Iran en 1979 instauré par l'Ayatollah Khomeiny** qui veut affirmer sa puissance régionale (Guerre contre l'Irak entre 1980 et 1988) et sa haine de l'Occident (soutien du terrorisme en Europe) et d'Israël

3°) L'émergence du djihadisme (depuis les années 1990)

-Dans les années 1990, un autre type d'islamisme se diffuse, plus radical et plus violent : il mène une **lutte terroriste fondée sur le djihad** à l'échelle internationale, à l'image de deux organisations : **Al Qaïda** (Afghanistan) en 1995 et **L'Etat Islamique** (Irak) en 2006.

-En réaction au nationalisme arabe pour exprimer les revendications politiques au Moyen-orient, l'islamisme a gagné de l'influence dans toute la région et a profité de l'instabilité régionale pour s'implanter : **guerre civile en Irak (dès 2003)** et en Syrie (depuis 2011)

A propos du Djihad

=>Étymologiquement, la racine du mot «djihad» en arabe signifie « effort ». Ainsi, le djihad est souvent défini par « **faites un effort dans le chemin de Dieu** », un effort pour devenir un meilleur musulman. Les fondamentalistes le comprennent comme une guerre et des actes violents (terrorisme).

II) Le conflit israélo-arabe depuis 1948

A) Les conflits interétatiques jusqu'aux années 1970

1°) La naissance de l'Etat d'Israël

***L'antisémitisme** (=haine des juifs) s'est développé à la fin du XIX^e siècle (nombreux pogroms en Europe de l'est)

=>Leur rejet les amène à s'organiser et à développer le mouvement sioniste qui préconise le retour en Palestine et qui se développe dès le début du XX^e siècle.

=>**Sionisme** : projet d'un Etat national juif en Palestine. Sion est une des collines de Jérusalem et ce nom est souvent employé pour désigner la ville elle-même. Mouvement spécifiquement laïc et d'inspiration marxiste.

=>Il n'y a pas de démarche spécifique religieuse. Le mouvement juif orthodoxe est même souvent carrément opposé au mouvement sioniste.



Novembre 1947 : plan de partage de l'ONU (jamais appliqué)

-Le génocide des juifs durant la seconde guerre mondiale renforce la volonté de créer un **foyer national juif** où ils seraient à l'abri des persécutions : responsabilité morale des occidentaux

=>L'immigration juive prend une ampleur considérable en 1945-1947 : de nombreux immigrants clandestins débarquent en Palestine malgré les restrictions apportées par les Britanniques.

***Opposition des populations arabes de Palestine et des environs**

-Création de la Ligue arabe en mars 1945 parmi les Etats arabes naissants inquiets de ces arrivées massives de juifs

=>arme du panarabisme contre l'influence sioniste

-Avec le départ des britanniques en 1947, l'Onu adopte un plan de **partage de la Palestine** en deux Etats

=>Etat juif = étroite bande côtière, Galilée orientale, Néguev (= territoires de l'immigration juive).

=>Etat arabe = Galiléeoccidentale, Gaza, Cisjordanie.

=>Jérusalem est internationalisée et placée sous contrôle de l'ONU en raison de la présence des lieux saints.

-Les sionistes acceptent et fondent l'Etat d'Israël le 14 mai 1948.

=>1er conflit israélo-arabe : Les Arabes rejettent le plan et prennent les armes le 15 mai

=>Défaite des puissances de la Ligue arabe

=>Exode de centaines de milliers de Palestiniens (700 000 en tout, entre décembre 1947 et juillet 1949) = c'est la Nakba (« catastrophe » en arabe). Fin du 1^{er} **conflit israélo-arabe**.



1948-1949 : après la première guerre israélo-arabe

2°) Trois affrontements majeurs

***Crise de Suez (1956) :**

-Israël envahit le désert du Sinaï conjointement à l'opération franco-britannique sur le canal mais sous la pression américaine finit par évacuer ; Cela accentue aux yeux des arabes, son image de pays associé à la colonisation européenne



1967 : après la guerre des Six Jours

*Guerre des 6 jours (5-11 juin 1967)

-Israël, plus que jamais soutenu par les Etats-Unis et qui a bénéficié du répit des divisions arabes, contre la coalition de la Ligue arabe (Egypte, Syrie, Jordanie et Irak) désormais dans l'orbite de l'URSS : un conflit de Guerre froide

=>Ayant déclenché le conflit **Les armées arabes sont écrasées et de nombreux territoires occupés.**

=>**Israël a triplé sa superficie** : la Cisjordanie est occupée, La bande de Gaza et le désert du Sinaï pris sur l'Egypte, le plateau du Golan enlevé à la Syrie. Surtout, **la vieille ville de Jérusalem est occupée et Jérusalem devient capitale d'Israël** (mais les ambassades occidentales restent à Tel-Aviv)

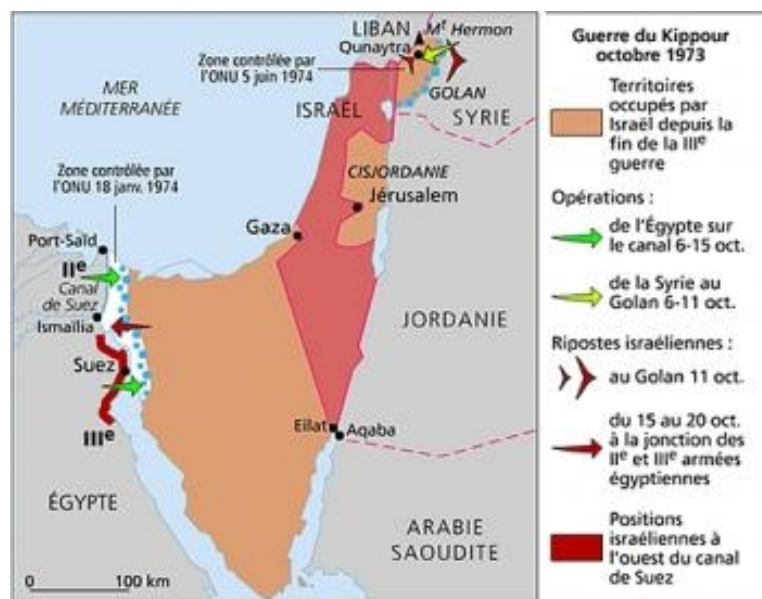
=>La colonisation israélienne s'accroît sur ces terres : Israël refuse d'appliquer la résolution du conseil de sécurité de l'ONU demandant le retrait des territoires occupés

*Guerre du Kippour (octobre 1973)

-En pleine fête juive, **Syriens et Egyptiens (armés par les soviétiques) attaquent par surprise** et remportent des victoires sur Israël. Mais l'aide militaire américaine permet le rétablissement puis la victoire d'Israël.

=>**En représailles du soutien américain et des autres pays occidentaux à l'Etat d'Israël, les pays de l'OPEP décident d'augmenter le prix du baril de pétrole et de réduire leur production**

=>le 1^{er} choc pétrolier: les prix sont multipliés de par 4 en quelques semaines



3°) La paix avec l'Egypte



Accords de Camp David en 1978

*Hostilité des autres pays arabes au traité

-Le président égyptien Anouar El-Sadate (qui a succédé à Nasser, mort en 1970) décide en raison des difficultés économiques intérieures de faire un geste historique en se rendant **en visite officielle à Jérusalem en 1977.**

=> En 1978, le président Sadate (à gauche) et le premier ministre et israélien Menahim Begin (à droite) ont signés les accords israélo-égyptiens de Camp David sous la présidence américaine de Jimmy Carter (au centre)

=>Ces accords permettent l'existence du premier traité de paix entre Israël et un pays arabe : en échange, **le désert du Sinaï est restitué par Israël à l'Egypte en 1982.**

=>L'Egypte, autrefois leader du monde arabe, se retrouve isolée.

=>Les islamistes assassinent le président égyptien Sadate en 1981.

-Les accords de Camp David ont brisé l'unité arabe contre Israël.

=>Les Palestiniens renforcent y voient une raison de renforcer leur lutte contre Israël

B) La question palestinienne (années 1970-1980)

1°) la naissance de l'OLP

*Exil de nombreux palestiniens lors des guerres de 1948 et de 1967 chassés par Israël.

=>Dès 1948, 700 000 Palestiniens ont quitté les territoires sous domination israélienne.

=>En 1967, ce sont 300 000 Palestiniens qui s'enfuient vers la Jordanie.

=>**Plus de quatre millions de personnes**, dont plus de un **million vivant dans les camps de réfugiés**.

=>« **Peuple sans terre** » que les Etats arabes considèrent comme des étrangers et tolèrent à peine comme réfugiés

=>le panarabisme a ignoré la situation spécifique des Palestiniens

=>Solution : pour les palestiniens, elle réside dans la naissance d'un Etat qui leur serait propre

-En mai 1964, l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est créée. Mouvement laïc, elle réunit des musulmans et des chrétiens. La Charte de l'OLP définit comme objectif création d'un Etat palestinien par la **destruction d'Israël** et l'interdiction aux Juifs de rester en Palestine. **Très rapidement, Yasser Arafat en devient le leader incontestable.**



Yasser Arafat (1929-2004) organise la lutte armée des Palestiniens contre Israël et soutient les actions terroristes à l'étranger menées par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dont il prend la direction en 1969. Puis, ayant fait le choix de la négociation politique, il devient un interlocuteur incontournable dans les relations israélo-arabes. Après les accords d'Oslo, il est le premier président de l'Autorité palestinienne de 1996 jusqu'à sa mort.

-Les Palestiniens de l'OLP, considérant qu'il faut frapper les Israéliens et leurs soutiens occidentaux partout dans le monde, adoptent **une stratégie terroriste**.

=> De leurs bases au Liban et en Jordanie, ils bombardent les villages israéliens près des frontières, effectuent des raids de commandos meurtriers en Israël, commettent des attentats en Europe (prise d'otages des athlètes israéliens lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972) - détournement des avions occidentaux et israéliens)

2°) Une lutte qui a des conséquences extérieures

-Cette stratégie suscite des réactions hostiles dans certains pays arabes (La Jordanie et le Liban)

=>La Jordanie et une partie des Libanais se plaignent des palestiniens qui se conduisent chez eux comme en pays conquis (Un Etat dans l'Etat) et qui provoquent des représailles israéliennes sur leur propre territoire.

=>En 1970, le roi Hussein de Jordanie met au pas les palestiniens réfugiés chez lui (fuite des dirigeants de l'OLP qui ont tenté de le renverser : répression de « septembre Noir qui entraîne plusieurs milliers de morts)

-Depuis l'indépendance en 1943, **les communautés religieuses diverses au Liban se déchirent pour le contrôle du pouvoir** en raison d'un compromis précaire sur le partage du pouvoir entre les communautés à l'indépendance.

=>Les interventions palestiniennes suscitent surtout une hostilité de plus en plus grande, notamment d'une partie des chrétiens.

=>En représailles, **l'OLP prend le parti des musulmans (soutenus d'abord par la Syrie) et une partie des chrétiens sont tentés par l'intervention israélienne : déclenchement d'une guerre civile dès 1975 avec incursions militaires ponctuelles syriennes et israéliennes.**

=> L'échec de l'union politique entre la Syrie et l'Egypte pousse les syriens à tenter l'unification avec le Liban

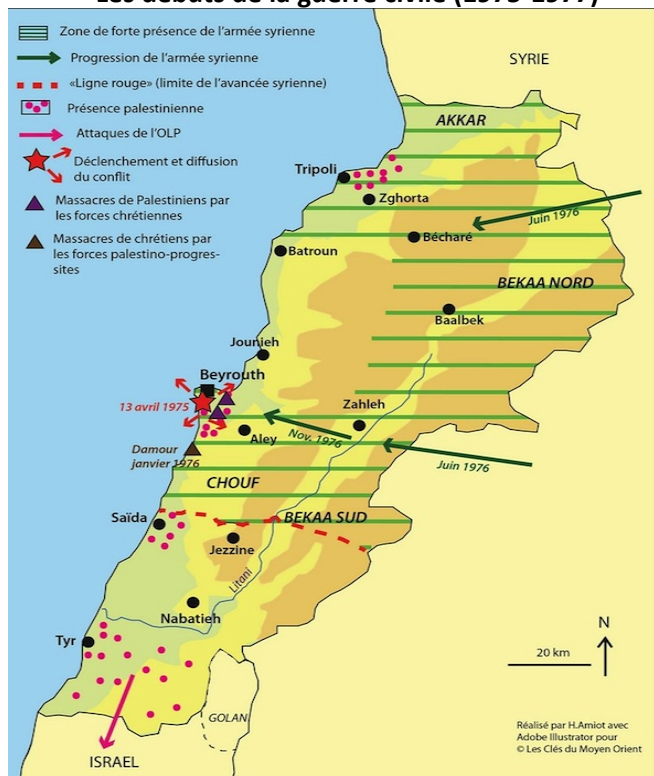
-Pour mettre fin aux attaques de l'OLP contre le Nord de leur pays, **les israéliens interviennent en 1982 au Liban pour détruire la puissance militaire de l'OLP**

=> Les Etats-Unis, appuyés par l'ONU, obtiennent un cessez-le-feu et permettent à l'état-major de l'OLP de se replier en Tunisie.

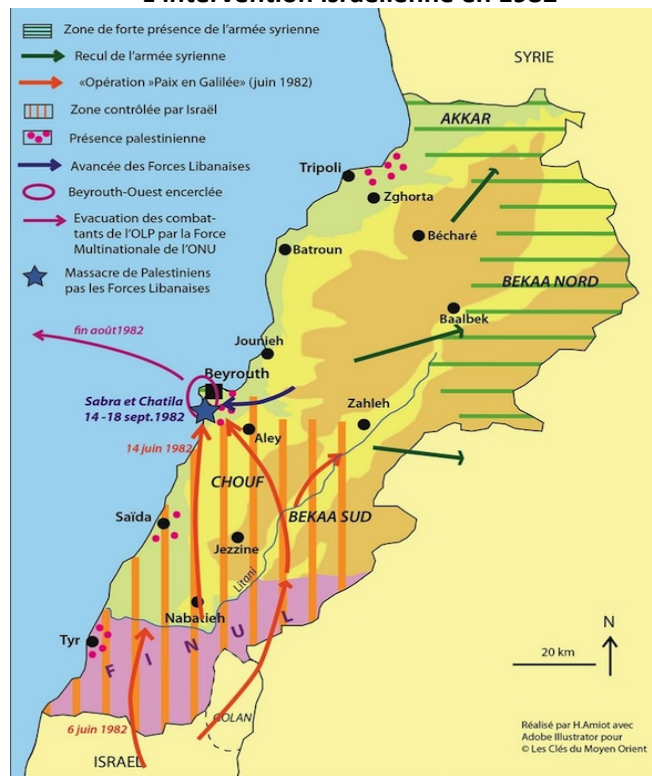
-Israël finit par se replier en conservant une zone d'occupation au Sud-Liban (jusqu'en 1999)

=> Développement au Liban parmi les chiites du **Parti Hezbollah islamiste** (soutenu par l'Iran) en se mettant à intervenir militairement contre Israël (envoi de missiles sur les villes israéliennes depuis la frontière du sud-Liban)

Les débuts de la guerre civile (1975-1977)



L'intervention israélienne en 1982



3°) L'Intifada

-Le départ de l'OLP du Liban recentre progressivement l'action de l'OLP sur la Palestine.

-Au cours des années 1980, **les israéliens ont accentué leur plan de colonisation des territoires occupés** (Cisjordanie et Gaza) provoquant la colère des palestiniens qui estiment qu'il s'agit d'une annexion de fait.

-Le **désespoir dans les territoires occupés** (Cisjordanie et Gaza) est tel que la jeunesse se livre à une guérilla contre les forces israéliennes, jetant des pierres et des cocktails Molotov contre les forces militaires israéliennes : **c'est l'Intifada appuyé par l'OLP**

=>Elle dure de 1987 à 1993 : elle se caractérise par des actes de désobéissance civile et des grèves.

C) Les difficultés du processus de paix

1°) L'autonomie palestinienne

Le dialogue direct entre Palestiniens et Israéliens

Cet échange de lettres est l'aboutissement des négociations d'Oslo.

Monsieur le Premier ministre, L'OLP reconnaît le droit de l'État d'Israël à vivre en paix et dans la sécurité [...]. L'OLP considère que la signature de la Déclaration de principes constitue un événement historique inaugurant une époque nouvelle de coexistence pacifique. En conséquence, l'OLP renonce à recourir au terrorisme et à tout autre acte de violence [...].

Yasser Arafat, 9 septembre 1993.

Monsieur le Président, En réponse à votre lettre du 9 septembre 1993, je souhaite vous confirmer qu'à la lumière des engagements de l'OLP qui y figurent, le gouvernement d'Israël a décidé de reconnaître l'OLP comme le représentant du peuple palestinien et d'engager des négociations avec l'OLP dans le cadre du processus de paix au Proche-Orient.

Yitzhak Rabin, Premier ministre d'Israël, 10 septembre 1993.



**Les accords d'Oslo
(signés à Washington) en 1993**

*Un nouveau conflit dans la région (**la guerre du Golfe**), qui démontre la formidable puissance américaine.

=>Cela place **les Etats-Unis dans situation hégémonique et leur permet de lancer processus de paix.**

=>Le chef palestinien Yasser Arafat et l'israélien Yitzhak Rabin (premier ministre) signent des **accords d'Oslo en 1993**, avec la médiation du président américain Bill Clinton. (doc. 2 p. 192)

=>**L'OLP renonce au projet de destruction d'Israël.**

=>Les négociations entre Israël et les Palestiniens aboutissent à la création de **l'Autorité palestinienne qui est présidée par Yasser Arafat**. Des territoires sont évacués (et des colonies juives démantelées) par les Israéliens et sont confiés à l'autorité palestinienne (ex. bande de Gaza en septembre 2005) (doc. 7 p. 193)

-création d'une Autorité palestinienne présidée par Arafat et d'un Conseil législatif élu en 1996.

=>L'Autorité palestinienne n'a pas les pouvoirs d'un Etat souverain (relations extérieures, défense...) et ses compétences sont limitées (éducation, santé, police....).

=>Le processus de paix est en bonne voie (la Jordanie signe accord de paix avec Israël en 1994) mais en 1995 Rabin est assassiné.

2°) les facteurs de blocage

***Echec de la poursuite des négociations de paix :**

=>celles menées par les Etats-Unis

=>L'**Initiative de paix arabe** proposée par La Ligue arabe depuis 2002 (répétée en 2007)

***Refus des israéliens :**

=> d'accord sur le partage de la vieille ville de Jérusalem

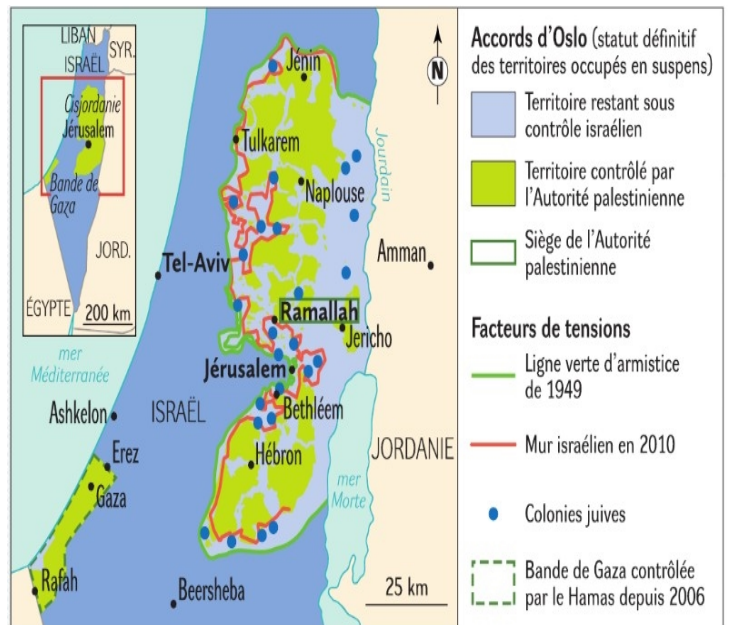
=> de voir revenir les Palestiniens exilés à l'étranger car, pour eux, cela représenterait une **menace démographique** pour l'Etat d'Israël

=>**Poursuite de la colonisation israélienne en Cisjordanie afin de réduire la présence palestinienne.**

- Les Israéliens, pour endiguer les attaques du Hamas, construisent un vaste « **mur de séparation** »

en 2003

=>Ce mur ampute également le territoire palestinien d'un large espace.



Les territoires palestiniens

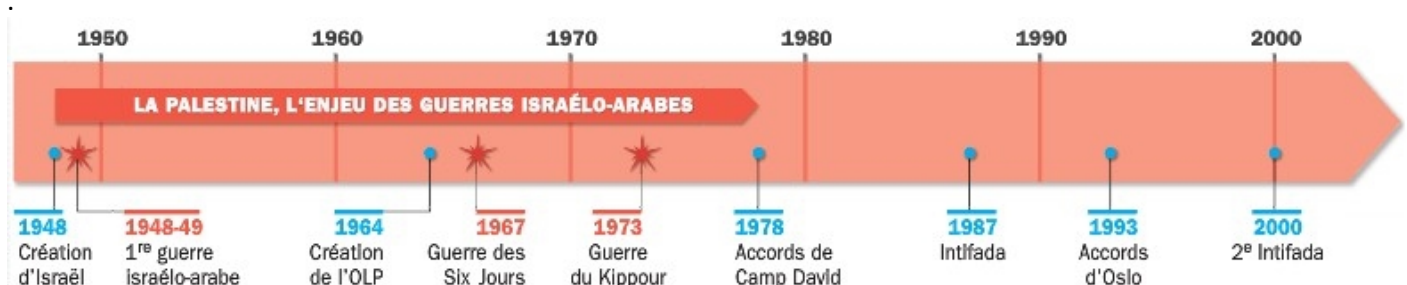
*L'OLP est de plus en plus contestée par le Hamas islamiste

=>Depuis 2005 le successeur de Yasser Arafat (décédé) est le président élu Mahmoud Abbas issu de l'OLP.

=>Mais, les élections (municipales en 2005, législatives en 2006) donnent le pouvoir au mouvement Hamas.

=>Les tensions inter-palestiniennes aboutissent la guerre civile et à la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en 2007 qui a chassé l'OLP

*Tentatives de rapprochement et de réconciliation entamées depuis 2012 entre le Hamas et l'OLP pour l'élaboration d'un gouvernement commun



3°) Vers un Etat palestinien de plein exercice

*Plusieurs éléments font de la Palestine un Etat de fait :

-127 Etats reconnaissent la Palestine comme un Etat de plein exercice (la Palestine peut y ouvrir des ambassades, y nommer des diplomates fournir des passeports)

=> Dans une moindre mesure en Amérique du Nord et en Europe : statut particulier mais qui ne vaut pas reconnaissance en tant qu'Etat

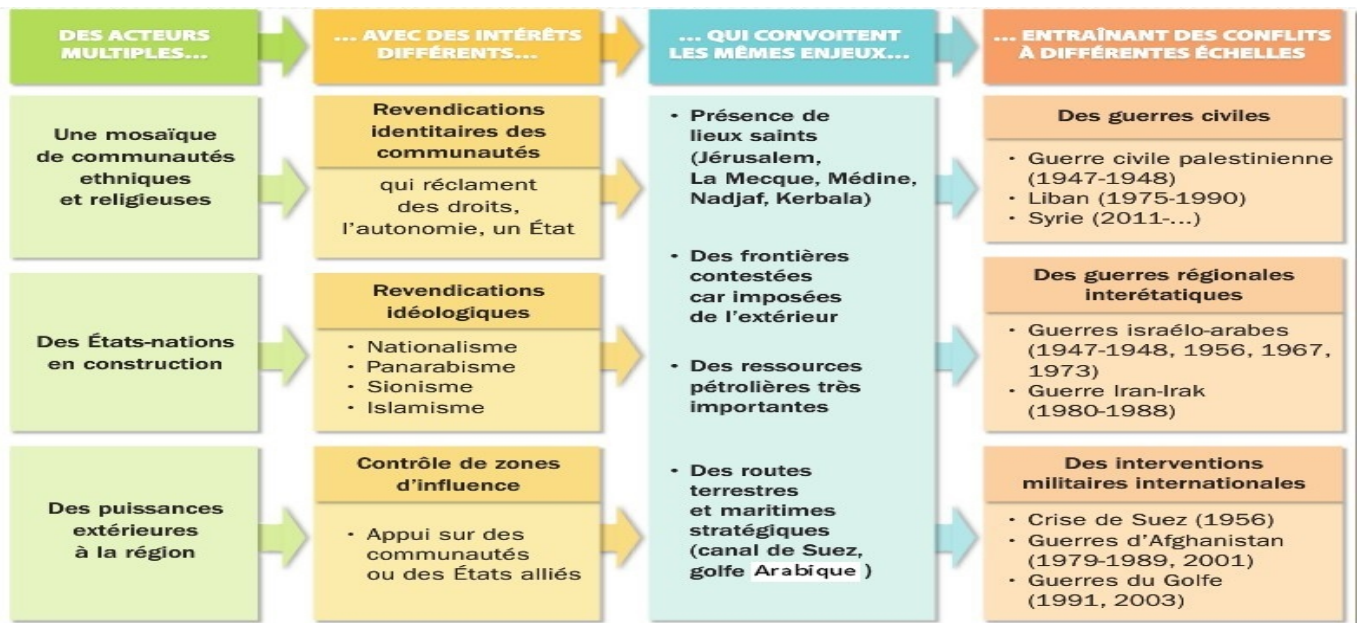
-Elle est membre du CIO depuis 1995 et de ce fait participe depuis 1996 aux Jeux Olympiques

-Elle est reconnue en tant qu'Etat-membre dans plusieurs institutions de l'ONU : UNESCO en 2011 et Cour Pénale Internationale depuis 2015

=>La Palestine est un Etat observateur non-membre de l'assemblée générale de l'ONU depuis 2012 (demande soutenue par la France, mais refus des Etats-Unis et d'Israël)

=>=>=> Levée du blocage américain et traité de paix : une pleine reconnaissance ?

Conclusion



Le « Golfe persique » (appellation française) est appelé « Golfe Arabique » ou « Golfe » par les États arabes membres du conseil de coopération du Golfe.